

POUR LA DEMOCRATIE SYNDICALE...

La section Airbus du Syndicat Force-Ouvrière des Métaux de Nantes connaît, depuis déjà quelques temps, un conflit entre deux «courants». En mai, au moment même où la direction offrait des «parachutes dorés» à certains de ses dirigeants, elle accordait, généreusement, une prime de 2,88 euros à l'ensemble de ses salariés. Bien entendu, cette mesure a été considérée par les travailleurs de l'entreprise comme une provocation. La Direction, elle-même, en a pris conscience et pour calmer le jeu, a décidé de porter la prime de 2,88 à 800 euros. Ce qui eut pour effet dans de nombreux sites, sauf, semble-t-il Nantes et St-Nazaire, de «suspendre» la grève décidée spontanément par les travailleurs eux-mêmes.

Le vendredi 4 mai au matin, en accord avec tous les responsables de la section, une assemblée générale des syndiqués a été convoquée pour le mercredi 9 mai à 7 h 30. L'Union départementale et la Fédération étaient invitées. Comme de coutume, cette Assemblée Générale devait se tenir à l'intérieur de l'établissement. Le lundi 7 mai, la Direction a interdit l'entrée de l'usine aux représentants de l'U.D. et de la F.D. C'est dans ces conditions que le syndicat des métaux de Nantes a décidé de convoquer l'A.G. à l'extérieur de l'usine. A contrario, certains responsables syndicaux ont décidé de maintenir la réunion à l'endroit habituel. De ce fait la section s'est trouvée coupée en deux et, depuis, il a été impossible de trouver un terrain d'entente entre les parties.

Certes, on ne peut que regretter cette situation, d'autant que certains syndiqués ont décidé de constituer un syndicat AIRBUS de Nantes et déposé des statuts (dont certains articles comportent des dispositions pour le moins regrettables). Pour autant peut-on parler de «syndicat jaune» alors que, selon moi, s'il existe des «syndicats jaunes» c'est bel et bien la C.E.S. et la C.S.I. auxquels la C.G.T.-F.O. a été malencontreusement amenée par certains de ses dirigeants à adhérer.

Rappelons, pour mémoire, que le vieux militant que je suis devenu se voit «représenté» à la C.E.S. par un «néo stalinien» de la C.G.T. et à la C.S.I. par un «chrétien» de la C.F.D.T.!!!

Quoi qu'il en soit il est naturellement souhaitable que la section AIRBUS du syndicat des Métaux de Nantes retrouve son unité. Pour ma part, et pour y parvenir, je ne connais qu'une seule méthode: redonner la parole aux syndiqués qui doivent normalement, en dehors de tout accord d'appareils et conformément aux statuts et coutumes de nos organisations (Syndicat des métaux de Nantes, Fédération de la Métallurgie, Union Départementale de la Loire-Atlantique et bien entendu, la Confédération) pouvoir, entre autres:

- Faire librement acte de candidatures aux différentes instances de la section,
- Elire, eux-mêmes, et si besoin est à bulletins secrets, leurs représentants.

Il serait grand temps que la Fédération de la Métallurgie, l'Union Départementale de Loire-Atlantique et la Confédération prennent leurs responsabilités et fassent en sorte que dans le respect de nos statuts et usages, il soit mis fin à une situation qui n'a que trop duré!

Alexandre HEBERT.
